

FUTURA

Satoshi Nakamoto : l'identité du créateur du Bitcoin enfin révélée

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Satoshi Nakamoto : 15 ans de mystère et une piste sérieuse ? Qui se cache derrière le Bitcoin ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Derrière le bitcoin, cette invention qui a bouleversé la finance mondiale, se cache une énigme, un nom : Satoshi Nakamoto. Un individu ou peut-être un groupe qui a créé le Bitcoin avant de disparaître sans laisser de trace. Pas de visage, pas d'identité confirmée, pas même la certitude qu'il soit encore en vie. Depuis plus de dix ans, des journalistes, des enquêteurs et des passionnés tentent de découvrir qui il est vraiment, en vain. Mais aujourd'hui, un nouvel élément pourrait tout changer. Et si pour la première fois, quelqu'un avait réussi à percer le secret le mieux gardé d'Internet ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et cette semaine dans Vitamine Tech on s'intéresse à une énigme vieille de plus d'une dizaine d'années : l'identité du créateur du Bitcoin.

[Une musique électronique calme.]

Aujourd'hui, on plonge dans une histoire digne d'un thriller. Au cœur de cette énigme se trouvent le Bitcoin et surtout la figure insaisissable de son créateur. Mais pour tout bien comprendre, il faut remonter un peu dans le temps. Nous sommes en 2008, le monde traverse l'une des plus grandes crises financières de l'histoire moderne. Tout commence aux États-Unis, avec l'explosion de la bulle immobilière. De grandes institutions financières s'effondrent, d'autres sont sauvées de justesse par les États. Des millions de personnes perdent leur emploi, leur logement et surtout leur confiance dans le système bancaire. C'est dans ce contexte qu'un document apparaît sur Internet. Un texte de neuf pages, publié en ligne : ce qu'on appelle un "white paper", ou livre blanc, en français. Et son auteur utilise un pseudonyme qui va devenir légendaire : Satoshi Nakamoto. Dans ce document, il propose une idée simple en apparence mais révolutionnaire dans ses implications : créer une monnaie numérique qui ne dépend ni des banques, ni des États, ni d'aucune autorité centrale.

Une monnaie qui fonctionnerait de pair à pair, directement entre les utilisateurs. Cette monnaie, c'est le Bitcoin. Alors concrètement, comment ça marche ? Le Bitcoin repose sur trois grands piliers. D'abord, la blockchain, c'est une sorte de grand registre public, accessible à tous, dans lequel chaque transaction est enregistrée de manière chronologique. Une fois l'opération validée et ajoutée à la chaîne, elle ne peut plus être modifiée. Cela permettrait de garantir un haut niveau de transparence et de sécurité, sans avoir besoin d'un organisme central pour vérifier. Ensuite, la décentralisation. Contrairement aux systèmes bancaires classiques, il n'y a ici ni siège social, ni dirigeant, ni institution centrale. Le réseau fonctionne grâce à des milliers d'ordinateurs répartis dans le monde entier. Ce sont eux qui vérifient les transactions et assurent le bon fonctionnement du système. Enfin, la rareté. Là où les monnaies traditionnelles peuvent être créées en grande quantité par les banques centrales, le Bitcoin, lui, repose sur une règle stricte : il n'existera jamais plus de 21 millions d'unités. Cette limite est inscrite dans son code. L'idée est de créer une forme de monnaie résistante à l'inflation et aux manipulations. En résumé, le Bitcoin est bien plus qu'une simple monnaie numérique. C'est une tentative de repenser complètement notre rapport à l'argent. Mais vous l'aurez compris dès le départ, un élément intrigue et va nourrir toutes les spéculations. Qui est vraiment Satoshi Nakamoto ? Aucune photo, aucune identité confirmée, aucun document officiel, et surtout, un détail troublant : après avoir participé activement aux débuts du projet, le créateur de cette nouvelle monnaie disparaît totalement en 2011. Plus aucun message, plus aucune intervention, comme s'il s'était volatilisé. Depuis, journalistes, chercheurs et passionnés du monde entier ont tenté de percer le mystère. Le créateur du Bitcoin est devenu l'une des plus grandes énigmes de l'ère numérique. Plusieurs noms ont été évoqués mais jusqu'à aujourd'hui, aucune preuve définitive n'a permis de confirmer une identité. Cependant, l'histoire pourrait bien prendre un nouveau tournant. Et si quelqu'un avait enfin découvert qui se cache derrière ce pseudonyme ?

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

En 2024, le New York Times publie plusieurs articles consacrés à l'écosystème du Bitcoin, notamment sous la plume du journaliste David Yaffe-Bellany. Sans se concentrer sur l'identité de Satoshi Nakamoto, ces publications contribuent à remettre en lumière les principales hypothèses déjà évoquées dans les milieux spécialisés. Puis, il y a quelques jours, une nouvelle enquête du New York Times relance plus directement le débat. La piste du cryptographe britannique Adam Back, déjà régulièrement citée parmi les hypothèses possibles, y est examinée de manière approfondie. Mais comme à chaque fois, Adam Back dément fermement toute implication dans la création du Bitcoin. Mais pourquoi est-il pointé du doigt ? Parce qu'Adam Back, eh bien ça n'est pas n'importe qui. C'est une figure centrale du mouvement cypherpunk, et surtout l'inventeur de Hashcash en 1997, un système

conçu pour lutter contre le spam. Et ça, c'est un détail crucial car dans le livre blanc du Bitcoin publié en 2008, Satoshi Nakamoto cite explicitement Hashcash comme l'une de ses inspirations. Un lien technique direct, lisible noir sur blanc, qui alimente depuis des années toutes les spéculations. Mais l'enquête du New York Times ne se limite pas à cet aspect. Elle s'intéresse aussi au style d'écriture du white paper, intitulé "Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System". Des analyses linguistiques y relèvent une orthographe britannique, des tournures typiques du Royaume-Uni et un ton académique rigoureux. Des caractéristiques qui correspondent au profil d'Adam Back, même si elles ne constituent pas une preuve en soi. Les archives publiques de Satoshi Nakamoto, composées d'e-mails et de messages publiés entre 2009 et 2010, permettent également d'étudier son comportement. Des analyses relayées par Bloomberg montrent une activité principalement concentrée en journée, avec très peu de messages envoyés entre 5 heures et 11 heures du matin, heure universelle (GMT). Ce rythme suggère un fuseau horaire européen, possiblement britannique. Mais là encore, il s'agit d'un indice, pas d'une confirmation. Le code source original de Bitcoin, toujours accessible publiquement, a lui aussi été examiné par des développeurs et chercheurs. Il révèle une structure particulièrement rigoureuse, des choix cryptographiques avancés et une excellente maîtrise des systèmes distribués. Ce niveau d'expertise correspond aux compétences d'Adam Back, mais aucune étude académique n'a permis d'attribuer formellement ce code à une personne précise. Un élément factuel, en revanche, est bien établi. L'adresse officielle du site historique du projet Bitcoin est enregistrée en août 2008. Peu de temps après, Satoshi Nakamoto rentre en contact avec plusieurs cryptographes, dont Adam Back. Ces échanges, rendus publics au fil des années, confirment qu'ils étaient en communication directe. Mais un contact, même documenté, ne signifie pas qu'il s'agit de la même personne. Dans l'univers du Bitcoin, il existe toutefois un moyen théorique de prouver l'identité de Satoshi Nakamoto : signer un message avec les clés privées associées aux premiers blocs minés en 2009. Des portefeuilles y contiendraient environ un million de bitcoins, qui sont d'ailleurs toujours visibles sur la blockchain. Pourtant, à ce jour, ces bitcoins n'ont quasiment jamais été déplacés, et personne n'a prouvé en posséder les clés. Enfin la disparition de Satoshi Nakamoto en 2011 fait également l'objet de plusieurs interprétations. En se retirant progressivement, il aurait pu chercher à éviter d'éventuelles pressions, à une période où les autorités américaines commençaient à s'intéresser de plus près au Bitcoin. Ce choix aurait aussi permis d'éviter toute centralisation du projet autour d'une figure unique, laissant le réseau évoluer de manière plus autonome. Donc ce que l'on peut retenir de cet épisode, c'est qu'aujourd'hui, la piste Adam Back repose sur plusieurs éléments mais aucune preuve formelle ne permet de confirmer cette hypothèse. Le mystère autour de Satoshi Nakamoto reste donc entier.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout nouvel épisode de Futura Planète dans lequel Mélissa Lepoureau vous explique comment la sécheresse pourrait favoriser l'apparition de bactéries résistantes aux antibiotiques ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]